

*Loi constitutionnelle de 1867*

la capitale nationale et de l'exclure. Le projet de loi qu'il propose n'atteint aucun des objectifs voulus. Si cette mesure avait été bien conçue, je serais le premier à l'appuyer sans réserve.

Nous savons tous qu'il existe des différences en matière de fiscalité entre les provinces du Québec et de l'Ontario. Nous savons tous qu'il y a d'immenses édifices gouvernementaux dans la ville de Hull, laquelle devrait faire partie intégrante de la capitale du Canada, cela ne fait aucun doute. Je n'en disconviens pas, mais cela ne suffit pas. Je tiens à dire au député qu'il n'a pas donné à son projet de loi la bonne orientation. La capitale nationale aurait dû devenir la capitale nationale comprenant Hull et les environs et Ottawa et les environs. Voilà la véritable capitale du pays. Il aurait dû proposer au gouvernement de faire des démarches auprès des gouvernements de l'Ontario et du Québec pour qu'ils cèdent ce territoire à la région de la capitale nationale, qui pourrait ainsi devenir une région dotée de ses propres lois, avec sa propre fiscalité, selon le même principe que le district de Columbia, à Washington, D.C. De cette façon, je pourrais approuver le projet de loi.

● (1640)

Il n'y a aucun doute que Hull fait partie de la capitale nationale. Mais il n'est pas normal que les lois fiscales du Québec incitent les Québécois à acheter leur essence en Ontario. Il n'est pas normal que les Anglo-Canadiens ne puissent pas vivre de l'autre côté de la rivière, dans les collines de la Gatineau, à cause des problèmes des taxes scolaires et du choix d'une école pour leurs enfants. Il n'est pas normal que le bilinguisme ne soit pas généralisé à Ottawa et à Hull, ce qui devrait être le cas dans une capitale nationale du genre de la nôtre.

Cette mesure n'est pas bonne et il ne faut pas l'adopter. Il faut la laisser de côté et obliger le gouvernement à aller beaucoup plus loin dans ce domaine. Nous avons véritablement besoin d'une région de la capitale nationale.

Comme tous ceux qui déambulent dans Ottawa le savent, nous avons la GRC, la police provinciale de l'Ontario, et celle de la ville d'Ottawa, la police de la ville de Hull et celle du Québec. Je trouve la chose déplorable. Un policier c'est déjà trop, mais cinq policiers relevant de cinq administrations différentes, tous affectés dans le même secteur, voilà qui est déplaisant. Les villes d'Ottawa et de Hull devraient être incluses dans ce projet de loi. Il faudrait fusionner ces services pour avoir une véritable capitale nationale. Pour l'instant nous n'en avons pas. Et ce projet de loi ne sera d'aucun secours. A l'intérieur de la région de la capitale nationale, l'assiette fiscale devrait être normalisée de sorte que le propriétaire de Hull paye les mêmes taxes que celui d'Ottawa. Et le prix de l'essence devrait être identique des deux côtés de la rivière. Dans les restaurants, la taxe sur les repas devrait être la même. Autrement dit, il devrait y avoir une administration pour la capitale nationale, une région qui serait vraiment la région de la capitale nationale, par opposition à ce que nous avons actuellement. Les travaux d'aménagement paysager entrepris du côté d'Ottawa devraient être prolongés également du côté de Hull. C'en serait fini des conflits administratifs qui donnent lieu au phénomène suivant: Ottawa fait repeindre la moitié du pont pendant que le Québec s'occupe de repeindre l'autre moitié. Ce genre de chicane ne favorise pas l'unité nationale. Ce

genre de problème est ridicule. Nous sommes un pays souverain, nous sommes fiers de notre pays et il serait temps de mettre un terme à la solitude qui sépare Hull et Ottawa.

Le député hoche la tête, montrant qu'il est d'accord avec moi. Alors pourquoi n'est-il pas allé aussi loin? Pourquoi avoir rédigé un projet de loi aussi bizarre qui, s'il était adopté, ne ferait que perpétuer les erreurs du passé. Contribuons à l'unité de notre pays en unissant Hull et Ottawa et en faisant de ces deux villes une belle capitale nationale. De cette manière, nous comblerons sûrement une lacune du projet de loi qui n'inclut pas Hull. Je ne tiens pas à m'arrêter à mi-chemin. Je voudrais favoriser l'unité de notre pays et non consacrer les deux solitudes qui existent de part et d'autre de la rivière. Et le projet de loi ne tend nullement vers cet objectif. C'est trop simple. Peut-être s'agit-il d'une étape, mais une étape insuffisante. Et si cette seule étape est franchie on ne s'attaque pas au véritable problème.

Queen's Park, Québec et les députés de la Chambre des communes pourraient régler ce problème et nous aurions ainsi la capitale nationale la plus belle du monde. Ils pourraient faire une région unifiée dans la partie qui englobe les ghettos dans lesquels se trouvent les villes d'Ottawa et de Hull et lorsqu'elles seraient fusionnées, ces villes pourraient n'avoir qu'un seul gouvernement municipal et qu'un seul corps policier pour toute la région de la Capitale nationale. Je crois que l'unification de ces deux villes est possible. Je crois qu'on pourrait convaincre les deux gouvernements provinciaux de s'entendre, eux qui ont plutôt tendance à se quereller. Nous pourrions, en amendant la Constitution, créer une telle région. Tout ce que nous aurions à faire, c'est d'offrir un dégrèvement des impôts municipaux pour convaincre les gens de nous donner leur appui. Je crois même que les habitants d'Ottawa seraient d'accord d'emblée. Les gens qui vivent en Ontario n'aiment pas payer des impôts au Québec. Et personne au Québec qui travaille à Ottawa n'aime découvrir que les impôts dans cette ville sont beaucoup plus bas que de l'autre côté de la rivière. Et personne n'aime que le lieu de résidence ait quelque chose à voir avec l'enseignement et l'école qu'on veut pour ses enfants.

Pour toutes ces raisons, je ne trouve pas que le projet de loi soit une bonne mesure. Il ne va vraiment pas assez loin. Il ne traite pas vraiment d'une question qui est une pomme de discorde au Canada.

J'ai dit que le discours du député était un désert d'idées. Je suis peut-être allé trop loin. En fait, il a d'excellentes et de nobles intentions. Mais comme je le disais au début de mon discours, il n'a pas mesuré toutes les conséquences de ce projet de loi, tout ce qui pourrait arriver au pays et tout ce qu'une bonne mesure aurait pu faire pour unifier vraiment le pays.

Nous pourrions fort bien surnommer notre capitale nationale, Sir John A. MacDonald. Je crains toutefois qu'une telle appellation ne soulève des controverses. Mais je suis persuadé qu'on pourrait faire mieux que Hull, Québec et Ottawa, Ontario. Nous pourrions trouver un nom qui reflète notre volonté collective d'unifier le pays, la nation tout entière, un nom vraiment évocateur pour les Canadiens. Il s'agit, après tout, de la capitale de leur pays.

Nous allons voir passer sur la colline des autobus remplis d'enfants d'ici juin. Tous les députés accueillent des visiteurs qui sont émerveillés par les édifices parlementaires. Il se trouve que ces édifices sont du côté d'Ottawa. Les Québécois ne pourraient-ils pas ressentir la même fierté en les regardant? Ce